PASTORALE TOURISME & LOISIRS

ÉGLISE SAINT-SYLVE

6 rue Reille - 31 500 - Toulouse
05 61 48 68 72
paroisse.saint.sylve@free.fr

Saint Sylve (ou *Selve* ou *Sylvius*) est le quatrième évêque de Toulouse entre 360 et 400. Il est le successeur de saint Hilaire (†360) et prédécesseur de saint Exupère.

Il débute, à l'époque romaine, la construction d'une église paléo-chrétienne à l'extérieur de la ville (à l'emplacement des cimetières romains situés, suivant l'usage de l'époque, le long des voies romaines). Elle deviendra au XIe siècle la basilique Saint-Sernin. Les reliques du saint y sont conservées dans la chapelle portant son nom située dans le déambulatoire sud de la basilique, à l'intérieur d'une châsse réalisée en 1517.

Il est fêté le 31 mai.

Statue de Saint Sylve : c'est lui qui a fait construire Saint Sernin (représentation de la 1ère église à ses pieds).

*Septième pièce du groupe présent encore aujourd'hui autour du chœur, elle était placée comme ses semblables au sommet d'une colonne et dominait ainsi le maître-autel. Enlevée après Vatican II, elle a été restaurée récemment et se situe maintenant dans la première chapelle à gauche en entrant.*1856.

La construction de l'école vétérinaire (1835), de l'observatoire (1846), de la gare Matabiau en 1856, attire au quartier Marengo-Jolimont de nombreux habitants, comprenant aussi bien des ouvriers, des cheminots que des citadins aux belles villas. La population s'élève à un millier d'âmes. Le quartier dépend de l'église Saint-Aubin.

1862. Un groupe d'habitants achète un terrain dans l'actuelle rue Saint-Sylve et une chapelle est construite pour subvenir aux besoins religieux du quartier. Ce sanctuaire est mis sous le patronage de Saint-Sylve.

1868. De ses propres deniers, l'abbé Calvet achète un terrain au carrefour central de la rue du 10 avril sur lequel vont se construire église et presbytère.

13 avril 1868 (lundi de Pâques). La première pierre de l'église est posée par le curé doyen de Saint-Sernin, devant le maire de Toulouse et une grande foule. La mairie gratifie le curé d'un traitement annuel de 300 francs (qu'on lui retirera quelques temps après). Les travaux commencent aussitôt. Le budget du curé est très réduit ; la construction se fait directement sur le sol, sans ventilation. Les murs s'élèvent à la façon économique toulousaine : deux rangées de briques cuites, deux ou trois rangées de galets de la Garonne, le tout lié par un mortier maigre.

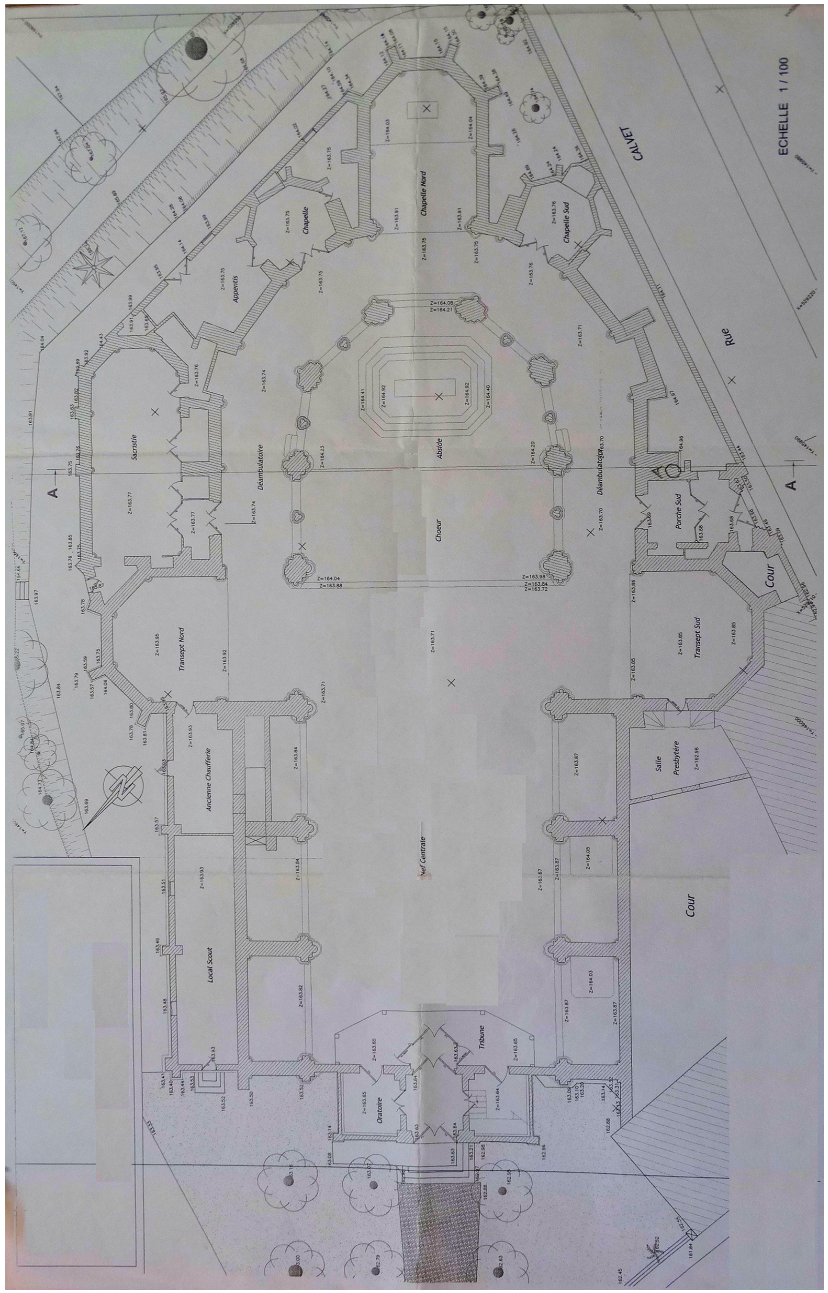
Statue de la Vierge située dans le transept sud

Ci-dessous, une des six statues monumentales représentant les premiers évêques de Toulouse. Ce sont des œuvres uniques, conçues spécialement pour l'église. Au XIXe, les fabriques Virebent et Giscard avaient conçu des moules qui leur permettaient de reproduire en grand nombre, leurs œuvres qu'ils vendaient sur catalogue.

L'église, puisque datant d'avant la loi de séparation de l'Église et de l'État, a été confisquée par celui-ci en 1905 et appartient à la commune.

A voir aussi dans l'église :

- représentation du miracle de sainte Germaine ;
- statue de sainte Thérèse de Lisieux : tampons sur le socle. Giscard avait l'autorisation du Carmel de Lisieux pour fabriquer les statues de sainte Thérèse : tampon rond du Carmel et tampon rectangulaire de la manufacture Giscard ;
- vitrail sur lequel est représenté le maître autel d'origine dans toute sa hauteur ;
- chemin de croix dans le déambulatoire ;
- l'orgue Puget, inauguré le 17 mai 1952 (hors service).



Octobre 1871. Le curé parvient à bâtir une partie du presbytère et de l'église. Le tour du chœur commencé est couvert (sans plafond).

15 octobre 1881. Décès de l'abbé Calvet, épuisé par cette lutte de tous les jours pour trouver les fonds. Une plaque de marbre fixée à gauche de la chapelle du saint-sacrement rappelle sa mémoire.

30 octobre 1881. L'abbé Baron succède à ce serviteur de Dieu. A ce moment, l'église offre l'aspect suivant : le chœur, avec les chapelles de la Vierge et de saint Joseph, sont à peu près habitables. Pour le reste, les murs sont à mi-hauteur, sans plafond, le carrelage est de briques demi-crues. Le mobilier est rare. De nouveaux emprunts sont contractés pour ajouter dans la nef quatre chapelles aux deux primitivement prévues, pour acquérir des statues, des meubles et bâtir deux travées nouvelles. Sont ainsi construites les chapelles de sainte Ursule, saint Bernard, saint Paul, sainte Germaine, et saint Antoine. Le chemin de croix est posé.

3 octobre 1897. L'abbé Baron, nommé supérieur du petit séminaire de Toulouse, est remplacé par M. le curé Péfourque dont la priorité est l'éducation des enfants. Il choisit de construire une école libre, (école de l'Enfant-Jésus), sur un terrain proche (actuellement 17, rue Calvet). L'école terminée est ouverte en septembre 1899.

5 avril 1902. Les travaux de l'église reprennent et ne s'arrêteront plus. Dans le sanctuaire s'élèvent les colonnes taillées et polies : les ogives sont ouvertes. La chapelle Saint-Joseph s'achève ainsi que les galeries du chœur. Les voûtes s'arrondissent, 14 fenêtres sont percées où l'on fixe de beaux vitraux (des saints de Toulouse, les sœurs Ursulines au bas du vitrail de la chapelle Sainte-Ursule).

Sous les grandes ogives sont placées, sur leurs colonnes trilobées, les statues des évêques de Toulouse (saint Sylve, saint Saturnin, saint Honorat, saint Hilaire, saint Exupère, saint Germier et saint Erembert).

En 1903, on peut considérer que les travaux sont finis. Le 22 mars, Monseigneur Germain, archevêque de Toulouse, consacre le maître-autel avec translation et scellement de reliques de saint Saturnin, saint Exupère et saint Germier. Ce n'est qu'en 1912 que l'église en possèdera une de son patron.

Maître autel (1890) : le bas-relief a été sculpté par Giscard lui-même : il représente la Cène d'après Léonard de Vinci. Le modèle original (style néo-gothique) est à l'église Saint-Aubin.